

Monsieur

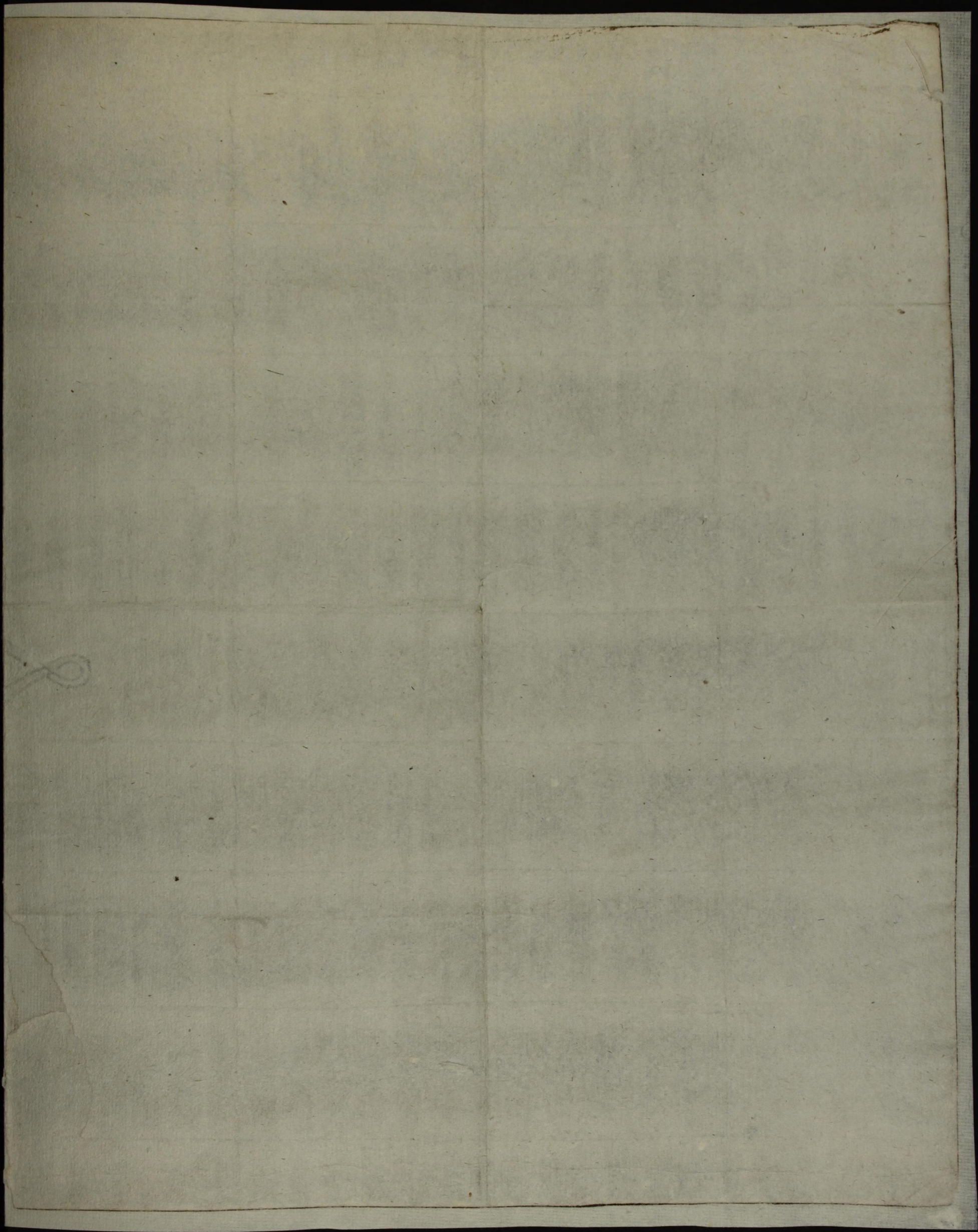
Suivant ma dernière j'envoie quelques me-
moires des presentations de Madame, ma mere
et des miennes a Mons.^r de Julichon le requie-
rant d'en remonstrer le contenu a V^r A. Laquelle
je supplie tres humblement me vouloir par-
donner ceste hardiesse et en accuser mon mal-
heur qui m'oblige d'avoir recours en mes ad-
versitez vers ceux qui me sont proches et tien-
nent lieu de pere, comme aussi me peuvent
aider et assister, ce que je suis attendant
Monsieur avec impatience de la charité de
V^r A. souhaitant que j'eusse peu aller a la
Haye pour luy reſerer le tout plus particulie-
rement et prendre congé d'elle au dessein
ou je suis de partir bientost d'icy pour Bour-
gogne en recevant ces ordres touchant son
service auquel je n'employeray d'une passion
tresgrande, mais estant contraint de faire

ledit voyage en France, je doibs esparquer les
deniers de Madame ma mere pour la mesme
Effect receuant commandement chaque ses-
maine, tellement que sans un ordre en pres
de VA je ne me pourray rendre pres d'elle
Cependant je ne laisseray de continuer mes
vœux et prieres pour la manutention de
sa personne, prosperite de ses armes et
la conservation tresheureuse de toute sa
maison, cest le souhait de celui qui en tous
lieux et occasions laschera de se reuanger
en partie de sans d'honneurs dont vous le
desires combler et a rendre a VA l'obeissance
qu'iluy doibt en la qualite
Monsieur de

Vostre tres humble et tres
obeissant neveu filieul et seruiteur
Friedrich Wyls Comte Palatin

De Dusseldorf ce
10 de Mars 1645

W
102
W
2
2
8
8
17
17
-8



7
Monsieur

Ayant receu ces jours passez la vtre du 26
de Janvier je ne puis moins que de vous rendre
une million de graces (en attendant que les
effects puissent tesmoigner mon ressentiment)
du conseil qu'il vous plait me de partir et des
offres tres affectueux que vous me faites, les
memoires cy joints que j'ay fait dresser en
haste ou vous trouuerez bien des redites et
des deffauts vous feront veoir combien libre
ment je les accepte. Je vous prie de m'en excu
ser et en accuser mon malheur, et en deliurant
la cy jointe a SA luy représenter le contenu
de mes demandes afin que par la responce
je puisse scauoir ce que j'en ay esperer. Ce sera
une peine dont toute la remuneration du
ciel je seray tres aise de m'en reuanger quan
après Dieu vous m'en ferez vaine occasion
Estant tres veritablement

14
Monsieur

Vostre bien humble
a vous rendre seruire
Frederic Louis Comte de Nassau

De Dusseldorf ce
10 de Mars
1646

[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or Latin, covering the majority of the page.]

[Faint handwritten mark or signature on the right side of the page.]

A Monsieur
Monsieur de Zulichom ..

A la Haye.

